

hisfora

*La lettre trimestrielle du
groupe d'étude
histoire de la formation des
adultes*
Gehfa

Numéro 32 – mars 2011

Rédaction : GEHFA, 35C rue de la Beaune, 93100 Montreuil

Convocation de l'assemblée générale

Mardi 22 mars 2011 à 17 heures 30

à l'ETSUP

8 villa du Parc Montsouris, 75014 Paris

Ordre du jour :

- rapport d'activité et rapport moral
- rapport financier
- perspectives 2011-2012
- renouvellement du conseil
d'administration
- questions diverses

Pour voter, les adhérents doivent être à jour de leur cotisation 2010. Elle pourra être réglée sur place avant l'AG.

Si vous ne pouvez participer, vous pouvez remettre un pouvoir à un adhérent de votre choix.

Rapport moral

L'action du Gehfa continue de se déployer selon les principes de base qui font toute la spécificité de notre association depuis sa création : l'encouragement à la recherche en histoire de la formation par tous les moyens possibles, le dialogue entre historiens, acteurs et témoins de l'histoire, une attention soutenue à la question des sources, un partenariat diversifié et de qualité qui nous permet de travailler sur plusieurs fronts, une volonté forte de contribuer à la diffusion des travaux d'histoire de la formation par la publication.

Avant de détailler quelques-uns des projets sur lesquels nous nous sommes investis au cours de ces derniers mois, il convient de relever quelques événements marquants de la dernière période.

Signalons en particulier les difficultés rencontrées par l'un de nos plus anciens partenaires, le Service Histoire de l'éducation (SHE) grâce auquel le Gehfa a pu développer la constitution d'archives orales par la réalisation d'entretiens auprès d'acteurs de la formation des adultes. Ce centre de recherche sur l'histoire de l'éducation (le seul en France), créé en 1970 et longtemps dirigé par Pierre Caspard, a en effet été brutalement remis en question l'été dernier. Actuellement pris dans la tourmente institutionnelle qui a conduit à la disparition de l'Institut national

de la recherche pédagogique (INRP), son institution de rattachement, en décembre dernier, les membres du SHE ne savent toujours pas à l'heure où nous mettons sous presse à quelle nouvelle institution leur centre sera rattaché. Sera-t-il basé à Lyon, à Paris ou bien encore à Rouen ? Dans ces conditions de grande incertitude, on conçoit la difficulté pour les chercheurs de développer des projets dont on sait qu'ils réclament un minimum de vision d'avenir... Souhaitons-leur que des décisions cohérentes soient finalement prises dans les meilleurs délais.

Les derniers mois ont également apporté leur lot de tristesse avec la disparition de deux compagnes de route du Gehfa. Françoise Tétard, disparue beaucoup trop jeune, en septembre dernier, avait en effet participé en tant que personne ressource, à plusieurs manifestations du Gehfa. Elle était intervenue pour la première fois dans le cadre d'un cycle de séminaires sur l'éducation permanente en 2002 et dernièrement dans la journée d'étude du 16 mars 2010 sur *L'éducation populaire et la loi de 1971, espoirs et désillusions* qu'elle avait co-animée avec Noël Terrot. Cette manifestation, organisée dans les locaux de Peuple et Culture, rue Saint-Maur, nous avait permis de renouer avec la propre histoire de notre association (qui se réunissait en effet régulièrement dans cette salle à ses débuts) et avait réuni une belle et nombreuse assemblée. La salle était pleine à craquer... Françoise y avait apporté son enthousiasme, sa bonne humeur et une lecture rigoureuse d'une histoire qu'elle connaissait sur le bout des doigts. Nous nous associerons en 2011 à un hommage à son parcours et à son œuvre d'historienne de l'éducation populaire, avec les nombreuses associations qu'elle a grandement contribué à dynamiser.

Christiane Macé nous a quittés au tout début de cette année. Elle était la doyenne de notre conseil d'administration et allait avoir 91 ans. Tous ceux qui l'ont connue savent qu'elle était une grande militante en même temps qu'une figure historique de la formation aux CEMEA. Elle avait accepté de donner un très long entretien sur cette expérience de vie exceptionnelle. Cet enregistrement de plusieurs heures sera conservé dans les archives pour être mis à la disposition de futurs historiens de la formation. Nous garderons d'elle un affectueux souvenir et un profond respect pour son parcours maillé de résistance et d'engagements.

Nos projets de publication ont été poursuivis en 2010. Si nous avons pris quelque retard sur la deuxième publication issue du Colloque d'Amiens sur Syndicalisme et formation (l'ouvrage sera publié en 2011), le quatrième ouvrage issu des travaux du Gehfa a paru en octobre 2010 : *L'image dans l'histoire de la formation des adultes*. Il a permis de belles rencontres et de réelles découvertes.

suite page 2

Suite du **Rapport moral**

En effet, les trois séminaires de 2009 sur le thème de l'image qui lui ont servi de base, étaient insuffisants pour faire le tour d'une aussi vaste question. Aussi, lorsque a germé le projet de poursuivre cet examen à travers une publication, la voie de l'appel à contributions s'est imposée comme la plus pertinente, même si nous doutions alors de ses résultats. Nous ne nous attendions pas à devoir refuser des propositions ! La surprise a été grande de recevoir des projets d'articles d'auteurs (certains, très jeunes chercheurs) inconnus de nos cercles, soulevant chacun un coin singulier de cette immense territoire d'images. L'embryon d'ouvrage a tout de suite pris une consistance inespérée, s'annonçant d'emblée comme la première pierre d'un édifice à construire : nous savons à présent qu'il y a matière à prolonger la question. La sélection de textes publiée ne couvre certes pas l'ensemble du domaine, mais présente une variété délibérée de périodes, de « sortes » d'image et de pratiques s'appuyant sur l'image... A suivre ? Enfin, la rubrique *Histoire et mémoire* co-publiée en partenariat avec la revue *Education permanente* s'installe petit à petit comme une véritable institution. Une demi-douzaine d'articles, issus de témoignages d'acteurs ou de travaux de recherche, a déjà été publiée. Souhaitons qu'un effet d'entraînement conduise à susciter de nouveaux articles de qualité.

Poursuivant son rôle de découvreur, le séminaire du Gehfa s'est ouvert dernièrement à un thème encore très, très peu exploré par les historiens (comme d'ailleurs par d'autres chercheurs) : celui de la formation linguistique des adultes migrants. Les trois séances ont été très suivies par un public nouveau et intéressé. Des suites ont d'ores et déjà été envisagées car le sujet est d'importance et mérite véritablement d'être approfondi. Un colloque est à l'étude.

Enfin, la journée d'étude sur les archives de la formation, organisée le 14 janvier 2011 aux Archives départementales de Bobigny, a constitué un événement marquant de l'histoire du Gehfa : à la fois un aboutissement et, je l'espère, un véritable commencement.

Un aboutissement car le chemin a été long jusqu'à la signature d'une convention avec un centre d'archives. Jacky Beillerot, notre Président-fondateur, qui s'était particulièrement mobilisé sur cette question des archives, avait engagé de multiples contacts et rencontres avec différents responsables et centres d'archives, négociations qui s'étaient avérées difficiles à faire aboutir. C'est finalement la piste d'une convention avec les archives de la Seine-Saint-Denis qui a permis la création d'un pôle des archives de la formation. Mais Jacky a disparu trop tôt pour assister à cette conclusion, le 1^{er} août 2005. Cette journée d'étude est donc venue ponctuer la collaboration avec le Centre d'archives de Bobigny, premier bilan au bout de cinq ans et elle a en effet mis en évidence le formidable éclatement des sources en de nombreuses institutions, organisées selon différentes logiques et implantées sur tout le territoire français. Parvenir à une meilleure connaissance de ces fonds nous conduit à réfléchir à l'élaboration d'un guide de recherche sur l'histoire de la formation des adultes. Il faut en effet que nous réussissions, par une publication à laisser des traces concrètes de cette journée qui s'est avérée riche et fort instructive...

Avons-nous d'autres projets ? Mais oui ! La participation à un prochain colloque sur l'Education populaire qui sera organisé à l'université de Paris Est-Créteil en novembre 2011, l'envie de travailler autour d'un fonds d'archives conservé par le PAJEP au cours d'une journée d'étude ou d'un nouveau colloque d'ici un à deux ans, de participer à d'autres commémorations (comme l'anniversaire de la loi de 1971) ou événements internationaux ... et bien entendu la poursuite du travail de fond qui fait le

quotidien du Gehfa, avec de nouveaux thèmes de séminaires, le recensement de la documentation ancienne, le sauvetage, le recueil et la constitution d'archives, la diffusion de notre bulletin Hisfora...

Vous pouvez nous y aider. Il faut rappeler ici que le Gehfa est ouvert à quiconque s'intéresse à l'histoire de la formation, historien ou simple amateur, chercheur ou praticien de la formation, acteur de cet histoire souhaitant réfléchir sur son parcours, jeune ou moins jeune... mais prêt à s'investir dans un projet collectif. L'association ne vit que de l'adhésion et du dynamisme de ses membres...

Françoise F. Laot, Présidente

Rapport d'activité de l'année 2010

Recomposition du Conseil d'Administration

L'assemblée générale du 2 février 2010 a élu les administrateurs suivants : Catherine Arnaud, Pierre Benoist, Amandine Bergère, Michel Blachère, Jacques Bourquin, Joël Christophe, Jacques Denantes, Christiane Etévé, Viviane Glikman, Jean Marc Huguet, Françoise F. Laot, Emmanuel de Lescure, Bernard Liétard, Christiane Macé, Mado Maillebouis, Vincent Peyre, Noël Terrot, Jocelyne Tournet.

Le conseil d'administration qui a suivi l'AG a élu le bureau suivant : Françoise F. Laot, Présidente, Catherine Arnaud et Jacques Denantes, Secrétaires, Vincent Peyre, Trésorier.

Les archives écrites

Plusieurs contacts ont été pris et des conseils donnés concernant la sauvegarde de fonds privés. Une réunion sur la question des archives et sur un éventuel partenariat autour de fonds spécifiques a été organisée entre le Gehfa et le Pajep le 20 janvier 2010.

Les archives orales

Pour les interviews, P. Benoist a obtenu du SHE en fin d'année 2009 un crédit de 72h. Jérôme Vlna a poursuivi le travail réalisé auparavant par Jean-François Plas.

Les séminaires du GEHFA

Ils se sont déroulés dans les conditions suivantes :

- 2 février 2010 : troisième séminaire du cycle « les documents et la formation des adultes » sur le thème « Marguerite Durand (1864-1936) : une journaliste au service de la mémoire féministe », avec Annie Metz, conservatrice en chef de la bibliothèque Marguerite Durand.

- 18 mai 2010, séminaire « La création d'un diplôme supérieur en travail social (DSTS) le 14 novembre 1978-Histoire, enjeux, débats » par Eliane Leplay.

- 5 octobre 2010 : Début du cycle « La formation linguistique des adultes migrants (1964-1995) coordonné par Amandine Bergère et Véronique Leclerc. Le premier séminaire était intitulé « Les actions de formation » avec des interventions de Véronique Leclercq, Jean Paul Tauvel et Bernard Gillardin.

- 7 décembre 2010, second séminaire sur la formation linguistique des migrants. Intitulé « Les structures associatives », il était présenté par Sophie Etienne et Jean Bellanger.

Colloques et journées d'études

- 16 mars 2010 : journée d'études « L'éducation populaire et la loi de 1971 : espoirs et désillusions », coordonnée par Noël Terrot et Françoise Tétard et qui a eu lieu dans les locaux de Peuple et Culture.

- Après avoir participé au premier forum mondial de l'éducation, organisé à Paris sous l'égide du comité mondial

pour l'éducation et la formation tout au long de la vie en octobre 2008, le Gehfa a été associé à l'organisation du second forum qui s'est tenu à Shanghai en juillet 2010. Bernard Liétard a notamment contribué aux travaux du comité scientifique présidé par Edgar Morin sous la direction scientifique d'Hélène Bézille.

- 14 janvier 2001 : journée d'étude : Les archives de la formation des adultes. Gehfa, Archives départementales de la Seine Saint-Denis.

Publications et moyens de communications

En 2010, le Gehfa a publié chez l'Harmattan l'ouvrage *L'Image dans l'histoire de la formation des adultes* partiellement issu du séminaire de 2009.

Le bulletin Hisfora, qui rend compte des activités de l'association, a publié trois numéros en janvier, juin et décembre 2010. Il est diffusé par courrier aux adhérents.

Le site Internet (www.gehfa.com) est régulièrement tenu à jour, avec notamment une bibliographie sur l'histoire de la formation et le dernier n° d'Hisfora.

En 2010, le Gehfa a poursuivi la production d'une rubrique « Histoire et mémoire de la formation » dans la revue *Éducation permanente*. 3 articles ont été publiés en 2010.

Le groupe Gehfa-Cnam pour la préservation de documentation ancienne

Le groupe a poursuivi son travail de sensibilisation sur l'importance de la conservation et de la mise en valeur de fonds anciens de documentation sur la formation des adultes et a entrepris de répertorier les démarches et les outils pédagogiques (réalisation de fiches en cours).

Jacques Denantes, Secrétaire

Les archives de la formation d'adultes

Compte rendu de la journée d'études du 14 janvier à Bobigny

Le succès était au rendez-vous de cette journée qui concrétisait la convention de partenariat signée en 2005, entre le Gehfa et les Archives départementales de Bobigny pour la sauvegarde et la mise en valeur des archives sur l'histoire de la formation des adultes. Public nombreux, accueil convivial (V.Chanut), rencontres et discussions fécondes sont les clés de cette réussite.

L'objectif était de repérer les fonds privés ou publics et les acteurs y intervenants, de dépasser l'éparpillement des sources, de montrer leurs usages par les chercheurs et, finalement, de réfléchir à l'élaboration d'un guide du lecteur pour faciliter leur accès.

Après le rappel de l'histoire des archives privées aux Archives départementales de la Seine-Saint-Denis (Guillaume Nahon, Directeur), la nécessité de circonscrire le champ de la formation des adultes (Françoise Laot, Présidente du Gehfa) Françoise Burg, archiviste, présente un document d'9e 55 pages, premier état des fonds réunis et classés à Bobigny.

Une quinzaine de communications se déroulent ensuite sous forme de quatre tables-rondes, décrivant des fonds généraux ou spécifiques, ou manifestant le point de vue des chercheurs.

Elles permettent de signaler quelques fonds institutionnels anciens comme ceux du Centre national d'archives de l'Association nationale pour la formation professionnelle des adultes (AFPA, S. Dessolin-Baumann), ou ceux plus récents, liés à la politique régionale de formation, grâce à la section Archives Régionales de l'Association des Archivistes Français (M. Tapie).

Les universités ne sont pas en reste. Ainsi une enquête de 2010 du réseau Aurore (C. Etienne et al.) auprès des établissements

universitaires, organismes de recherche, rectorats et mouvements étudiants, révèle les fonds particuliers et les types de documents qu'il s'agira d'explorer.

C'est souvent dans l'urgence que le sauvetage d'archives s'organise. Ainsi, à Besançon, d'anciens membres de l'université de Franche-Comté, informés du déménagement du centre de formation continue, se mobilisent contre la mise au pilon des documents, et avec l'aide des archives départementales, conservent les traces des expériences importantes de lien entre l'université interdisciplinaire et le secteur économique local (G. Genevois, A. Montenot-André et N. Vidal).

La formation d'adultes comprend celle des migrants avec l'alphabétisation et la formation des militants d'associations. Grâce aux archives audio-visuelles de l' Afpa (V. Bonello), nous disposons de films qui montrent le bon geste à acquérir selon les méthodes psychotechniques, Carrard et Dareau, et comment les travailleurs algériens étaient recrutés par des documents de propagande. La formation linguistique des migrants est rassemblée, traitée et mise à disposition grâce à la vigilance de Génériques, organisme créé en 1987, et qui a recueilli les documents du Comité de Liaison pour l'Alphabétisation et la Promotion Ile de France (T. Sagatni). La mission du Pôle de conservation des archives des associations de jeunesse et d'éducation populaire (PAJEP, G. Sourice), dans le val de Marne, est de recueillir 72 fonds d'archives privées de mouvements, tels que Peuple et Culture, Tourisme et travail, GERE A CEMEA... qui, depuis les années 1945 développent des méthodes d'apprentissage et de partage culturel originales. L'intérêt de ce rassemblement a été lisible lors du colloque des 22-24 novembre 2010 sur l'Éducation nouvelle, à l'Hôtel de ville de Paris et à Créteil.

Enfin, la formation d'adultes concerne également les syndicats et les entreprises : la Société Générale a conçu dès 1921 des « cours de perfectionnement », à travers lesquels se dessine une histoire des métiers et des postes occupés dans la hiérarchie et les modalités de passage de l'un à l'autre. Elle s'oriente aujourd'hui vers la collecte d'une mémoire orale (X. Breuil). Au Creusot, vaste bassin industriel, la Société Schneider et Cie a mis en place depuis 1837 un système de formation depuis l'école primaire jusqu'à la formation d'adultes et l'Union des syndicats patronaux de la mine et de la métallurgie se préoccupe de la formation de son personnel depuis 1903 pour s'engager plus tard auprès des chômeurs, des étrangers ou des femmes (I. Kharaba).

Les archives de la formation syndicale sont aussi à exploiter, soit au niveau d'une seule confédération CGT (N. Ethuin), soit pour comparer l'approche de la CFDT, CFTC, CGT et CGT-FO (D. Hamelin).

Le point de vue des chercheurs s'exprime à l'occasion d'un manque ressenti de mémoire écrite institutionnelle lors d'un parcours de doctorante, sur la télévision éducative pour adultes (V. Glikman) ou quand, sur la formation syndicale, il s'agit de construire un corpus à partir de données hétérogènes, individuelles et collectives (S. Paquelin).

Ce dialogue commencé entre archivistes et historiens-chercheurs, professionnels et bénévoles est prometteur. Il est souhaitable de le prolonger pour croiser davantage les logiques des uns et des autres en vue d'élaborer un Guide de recherche. Celui-ci, devrait, non seulement présenter les fonds et les cotes de classement mais aussi une indexation adaptée et des conseils utiles aux particuliers pour la gestion de leurs propres fonds.

Christiane Etévé

Christiane Macé

Nous étions très nombreux, avec Jean-Marc Huguet, au Père Lachaise, pour les obsèques de notre amie Christiane Macé. Plusieurs générations de bagnolétains entouraient celle qui avait été leur institutrice, à partir de 1941, leur directrice de colonies de vacances et beaucoup plus encore. Les hommages qui lui furent rendus montraient la qualité du lien qui existait entre Christiane, ses concitoyens, ses enfants et petits enfants.

Jeune institutrice à la veille de la guerre, Christiane s'était très vite, dès 1941, engagée au Parti Communiste et dans la Résistance. Au cours d'un long entretien que Jean-Marc Huguet et moi-même, eûmes avec elle, il y a quelques années, elle avait évoqué avec beaucoup de pudeur les heures difficiles de la guerre où elle avait rencontré le danger et de fortes amitiés qui ne se démentiront pas.

Femme d'engagement, passionnée par sa mission d'éducation populaire, dès 1945, Christiane contribue, dans le cadre du PC, à la création, pour les jeunes, du mouvement Vaillant, héritiers des pionniers rouges de l'avant-guerre. Militante des CEMEA, elle

rencontre au PC, Huguette Dumoulin, qui la présente à son compagnon, Fernand Deligny. Elle suivra de très près la mise en place du réseau de « la Grande Cordée » pour les jeunes errants. Elle fut aussi proche d'Henri Wallon dont elle suivait les cours à l'INOP.

J'ai rencontré Christiane beaucoup plus tard au comité de rédaction du Maitron où nous avait convié Françoise Tétard, puis à l'association « les vagabonds efficaces » créée au lendemain de la mort de Fernand Deligny dont l'objectif était contribuer à la diffusion de son oeuvre.

Lors de la création du GEHFA, Christiane fut parmi les premières adhérentes, porteuse d'une mémoire qu'il ne fallait pas perdre.

Il y a quelques années, devant 500 personnes au théâtre de Bagnolet, Marie-Georges Buffet, Ministre des Sports, remettait à Christiane, la croix de chevalier dans l'ordre du Mérite, distinction bien tardive à laquelle Christiane avait été très sensible.

Christiane, cette petite dame, débordante de générosité, de fidélité, de vivacité se révéla être un « grande dame » comme cela a été dit le jour de ses obsèques.

Jacques Bourquin

Chronique bibliographique

Pierre Caspar, 2011, *La formation des adultes, hier, aujourd'hui, demain...* Eyrolles, Editions d'Organisation. Le parcours d'un acteur central du développement de la formation des adultes depuis 50 ans, relu à travers différents thèmes : Apprendre grâce aux problèmes professionnels et savoir les résoudre, la rencontre des ingénieurs et des pédagogues, l'irruption de l'économie dans la formation, les accès aux savoirs : un enjeu majeur pour l'humanité.

Laot F. F., 2010. « La promotion sociale des femmes. Le retournement d'une politique de formation dans les années 1960 », *Le mouvement social*, n°232, pp. 29-45.

Tétard F., Barriole D., Brousselle V., Egret J.-P., (coord.), 2010, *Cadres de jeunesse et d'éducation populaire, 1918-1971*, La Documentation française.

Fruit d'un colloque organisé par le PAJEP (Pôle de conservation des archives des associations de jeunesse et d'éducation populaire), cet ouvrage retrace la dimension multifonctionnelle du cadre de jeunesse et d'éducation populaire, depuis les premiers stages organisés aux lendemains de la première guerre mondiale, jusqu'au CAPASE et la loi de 1971 sur la formation professionnelle.

Uhalde Marc, 2010, *L'utopie au défi du marché. 50 ans de développement du Cesi*, L'Harmattan. Comment les entreprises du secteur de la connaissance parviennent-elles à se développer sur la longue durée ? Cet ouvrage montre l'importance de la culture et de l'action collective d'entreprise dans l'histoire et le développement des organisations.

Rubrique Histoire et mémoire Gehfa/Éducation permanente :

Laot F. F., 2010. « Le recours aux expériences étrangères dans le développement de l'éducation des adultes en France au XIXe siècle », *Éducation permanente*, n° 185, 161-175.

Et d'ailleurs... avec vue sur la France

Elvitt S., 1982. "Education and the Social Questions: The *Universités Populaires* in the Late Nineteenth Century France", *History of Education Quarterly*, Vol. 22, n°1, p. 55-72.

Une histoire des universités populaires françaises vues d'Amérique.

Steele T., 2002. "The role of scientific positivism in European popular educational movements: the case of France", *International Journal of Lifelong Education*, Vol. 31, n° 5, p. 399-413.

Le positivisme scientifique, l'une des idéologies les plus influentes, a eu un grand impact sur la formation des mouvements d'éducation populaire au XIXe siècle en Europe. Le cas français, qui en présente sans doute la forme plus sophistiquée, a lui-même influencé d'autres mouvements européens...

Rowe S. E., 2010. "Educating the people: *Cours d'adultes* and social stratification in France, 1830-1870", *Paedagogica Historica*, 46: 1, 179-192

Les cours d'adultes en France à travers les archives et la biographie de Martin Nadaud...

Le prochain séminaire se tiendra le mardi 17 mai à 15h30 à l'ETSUP

La formation universitaire à Belleville, une université à l'anglaise

Avec Pierre Moulinier et Lucien Mercier